

# EUGÈNE GABRITSCHESKY

(1893-1979)

LE 1111

Eugène Gabritschevsky (1893-1979) a mené une vie remarquable, tant par ses contributions scientifiques que par son œuvre artistique. Né le 3 décembre 1893 à Moscou, Gabritschevsky était à la fois un biologiste renommé et un peintre russe de l'art brut. Sa vie se divise en deux périodes distinctes, marquées par des réalisations extraordinaires dans deux domaines apparemment disparates.

La première période de sa vie est caractérisée par ses réalisations scientifiques remarquables. À partir de 1924, Gabritschevsky poursuit des recherches sur les mutations chez les insectes, notamment les abeilles et les mouches, à l'Université Columbia à New York. Ses travaux révolutionnaires posent les bases des premières lois de l'hérédité et sont reconnus aux États-Unis et en France. Cependant, en 1929, sa carrière scientifique est brusquement interrompue par des troubles du comportement et il est interné à l'hôpital de Haar. Les raisons de ces troubles demeurent obscures, mais des hypothèses incluent des difficultés relationnelles et des traumatismes liés à des événements tels que la Révolution de 1917 ou le décès de sa mère en 1930.

La seconde période de la vie de Gabritschevsky est caractérisée par son épanouissement artistique, étroitement lié à ses troubles mentaux. Découvert par Jean Dubuffet grâce à son frère, Georges Gabritschevsky, il commence à exposer ses œuvres à la galerie Alphonse Chave de Vence. Ses créations, souvent considérées comme des témoignages visuels de ses luttes intérieures, explorent une grande diversité de sujets, de la faune aux silhouettes humaines déformées. Il utilise divers supports et techniques, expérimentant avec des matériaux tels que la gouache, le crayon, l'encre, et l'aquarelle.

Malgré ses troubles mentaux, Gabritschevsky a continué à produire une œuvre d'une grande diversité et d'une profondeur saisissante. Ses tableaux font désormais partie de la vaste donation Daniel Cordier et sont exposés dans des musées renommés tels que les Abattoirs de Toulouse, le musée d'art moderne de la ville de Paris, le Centre Pompidou à Paris, et la Collection de l'art brut de Lausanne.

Son œuvre continue d'inspirer et de fasciner, et son influence se fait sentir même après sa mort en 1979. Ses peintures ont été utilisées pour illustrer des pochettes de disques, et ses travaux scientifiques restent hautement respectés et cités dans le domaine de la recherche. En anticipant une alliance entre l'imagination artistique et l'imagination scientifique, Gabritschevsky a laissé un héritage durable qui continue de captiver et d'interroger.